

حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ بُكَيْرٍ، حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ،
 عَنْ عُرْوَةَ، أَنَّ مَرْوَانَ بْنَ الْحَكَمِ، وَالْمِسُورَ بْنَ مَخْرَمَةَ، أَخْبَرَاهُ أَنَّ النَّبِيَّ
 صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ حِينَ جَاءَهُ وَفَدُ هَوَازِنَ مُسْلِمِينَ، فَسَأَلُوهُ أَنْ
 يَرُدَّ إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ وَسَبْيَهُمْ فَقَالَ لَهُمْ "مَعِيَ مِنْ تَرَوْنَ، وَأَحَبُّ
 الْحَدِيثِ إِلَيَّ أَصْدَقُهُ، فَاخْتَارُوا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ إِمَّا السَّبْيَ وَإِمَّا
 الْمَالَ، وَقَدْ كُنْتُ اسْتَأْنَيْتُ". وَكَانَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 يَنْتَظِرُهُمْ بِضِعَ عَشْرَةِ لَيْلَةٍ حِينَ قَفَلَ مِنَ الطَّائِفِ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّ
 النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ غَيْرُ رَادٍّ إِلَيْهِمْ إِلَّا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ قَالُوا فَإِنَّا
 نَخْتَارُ سَبِينَا. فَقَامَ فِي الْمُسْلِمِينَ فَأَثْنَى عَلَى اللَّهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ ثُمَّ قَالَ "
 أَمَّا بَعْدُ فَإِنَّ إِخْوَانَكُمْ هَؤُلَاءِ جَاءُونَا تَائِبِينَ، وَإِنِّي رَأَيْتُ أَنْ أَرُدَّ إِلَيْهِمْ
 سَبْيَهُمْ، فَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يُطِيبَ ذَلِكَ فَلْيَفْعَلْ، وَمَنْ أَحَبَّ أَنْ
 يَكُونَ عَلَى حَظِّهِ حَتَّى نُعْطِيَهُ إِيَّاهُ مِنْ أَوَّلِ مَا يُفِيءُ اللَّهُ عَلَيْنَا فَلْيَفْعَلْ
 ". فَقَالَ النَّاسُ طَيْبَنَا يَا رَسُولَ اللَّهِ لَهُمْ. فَقَالَ لَهُمْ "إِنَّا لَا نَذَرِي مَنْ



أَذِنَ مِنْكُمْ فِيهِ مَنْ لَمْ يُأْذَنْ، فَارْجِعُوا حَتَّى يَرْفَعَ إِلَيْنَا عُرْفَاؤُكُمْ
 أَمْرَكُمْ". فَارْجَعَ النَّاسُ فَكَلَّمَهُمْ عُرْفَاؤُهُمْ، ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَخْبَرُوهُ أَنَّهُمْ طَيَّبُوا وَأَذِنُوا. وَهَذَا الَّذِي بَلَّغْنَا مِنْ سَبِي
 هَوَازِنَ هَذَا آخِرُ قَوْلِ الزُّهْرِيِّ، يَعْنِي فَهَذَا الَّذِي بَلَّغْنَا.



Rapporté par Marwan bin Al-Hakam et Al-Miswar bin Makhrama : Quand les délégués de la tribu de Hawazin sont venus voir le Prophète (ﷺ), ils lui ont demandé de leur rendre leurs biens et leurs prisonniers. Il leur a dit : « Cela concerne aussi d'autres personnes avec moi, comme vous le voyez, et la meilleure parole pour moi est la vérité. Vous pouvez donc choisir l'une des deux options : soit les prisonniers, soit les biens (et je n'ai pas encore distribué le butin car je vous attendais). » Quand le Prophète (ﷺ) est revenu de Ta'if, il les a attendus plus de dix nuits. Quand ils ont compris que le Prophète (ﷺ) ne rendrait qu'une seule des deux choses, ils ont choisi leurs prisonniers. Le Prophète s'est alors



levé parmi les musulmans, a glorifié et loué Allah comme Il le mérite, puis a dit : « Ensuite : Ces frères à vous sont venus vers vous avec repentir et je pense qu'il est juste de leur rendre leurs prisonniers. Donc, celui d'entre vous qui veut le faire par générosité, qu'il le fasse, et celui qui veut garder sa part jusqu'à ce que nous le remboursons avec le premier butin que nous donnera Allah, qu'il le fasse aussi. » Les gens ont dit : « Nous leur rendons (les prisonniers) de bon cœur, ô Messager d'Allah (ﷺ) ! » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Je ne sais pas qui d'entre vous a donné son accord et qui ne l'a pas fait ; alors retournez et que vos chefs me présentent votre décision. » Les gens sont partis, leurs chefs ont discuté avec eux, puis sont revenus dire au Prophète (ﷺ) qu'ils étaient tous d'accord pour rendre les prisonniers de bon cœur. (Az-Zuhn, le sous-narrateur, a dit : « Voilà ce que nous savons sur les prisonniers de Hawazin. »)